Par Mr Vacher chirurgien major de Besançon No. 27

Observation

L'ayde major de cette place agé de 87 ans, d'un bon temperament se trouva attaqué le 27 7bre 1734. d'une retention d'urine, comme il alloit se coucher et passa la nuit avec de frequentes envie d'uriner, il me fit appeller le lendemain de grand matin, je lui trouvay la vessie tendue et doulouruse, et comme il n'avoit point de fievre, et que d'ailleurs il vit uniment et sobrement depuis plus de 25 ans, nous crumes que son grand age etoit la seule cause de sa retentions, par l'affoiblissement des Ressorts je n'avois pas de secours plus propre a lui proposer que la sonde, mais je ne pus l'introduire dans la vessie, j'en presentay de differente grosseurs je mis le malade en differentes postures, tout cela fut inutile. : cependant ayant apperceu que portant la sonde de gauche a droite dans le canal de l'urete et vers le col de la vessie, il couloit un peu d'urine le long de la sonde, je reiteray tant ce petit mouvement que je lui vuiday la vessie

mais comme je prevoyois que la cause du mal subsistant l'accident reviendroit bientôt, je

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 21 d. 2 n° 45

lui fis differens remedes, il prit un Lavement, et une heure apres le demy bain, et au Sortir du bain, on mit des fomentations Sur la région du periné, et apres toutes ces operations il dormit quatre ou cinq heures, Sur le soir je reiteray ces remedes, mais la vessie Se trouva encore plus pleine et plus douloureuse que le matin, je crus pouvoir vuider la vessie en faisant la même manoeuvre que j'avois faite le matin avec la Sonde, je la portay jusqu'au même endroit, je fis les mêmes mouvements, mais Sans fruit. pour Lors voyant le danger pressant auquel le malade étoit Exposé si je le Laissay passer la nuit dans cet état, je luy proposay de faire la ponction a la vessie a L'hipogastre, apeine me donna t'il le temps d'aller querir mon trois-cart,

de retours chez lui, je lui fis la ponction, ou se fait le haut appareil, je lui tiray trois demie Septiers d'urine, La douleur et L'inquietude cesserent et le malade dormit tranquillement une bonne partie de la nuit. L'ayant trouvé fort bien Le matin, je lui fis donner un douX minoratif; Les Evacuations du ventre furent Suffisantes mais il ne vint point d'urine, de sorte que le Soir la Vessie se trouva tres pleine

et douloureuse, je lui fis une Seconde ponction
aquelque distances dela premiere, Le malade
dormit presque toute Lanuit Sans douleur.

Le jour Suivant, lavessie Se remplit
peu ; mais le Lendemain S'estant trouvé tres
pleine, je lui fit une 3^eme^ ponction, ensuite
de laquelle je presentay la Sonde, j y trouvay
encore de L'obstacle, cependant ayant introduit
Le doigt dans L'anus pour repousser en haut
le corps de lavessie et déplisser pour ainsidire
La portion membraneuse du Canal vers son
col, J'entray dans la Vessie Sans beaucoup de
peine.

j y laissay la Sonde plusieurs jours de Suite
et pendant ce temps la, il prenoit des portions
dans lesquelles entroient le pareira brava et en même
temps, je faisois des injections au travers dela
Sonde, avec l'eau d'orge et quelques goutes de
teintures de pareïrabrava la Sonde n'y resta pas silong
temps que je le desirois, elle fut derangée le malade
Acheva de L'ôter, cependant S'étant endormy
quelques tems apres, il fut reveillé par une
forte envie d'uriner, et rendit quelques cuillerées
d'urine avec un peu de douleur.

Toutes les deux heures, il étoit incité a uriner
et rendoit toujours apeu prés la même quantité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

enfin ces évacuations presque periodiques et ayant continuées 7. a 8. jours, il reprit un second minoratif et depuis le cours des urines se rétablit parfaitement, ses forces parurent revenir en moins de 12. Jours et depuis Le commencement d'octobre 1734. Jusqu'à present il fait ses fonctions d'aide major dans La Ville sans aucun ressentiments de son mal, au grand étonnement de ceux qui le Connoissent.

Observations de M.rs le Vacher de Besançon,